



Pourquoi ?

Pour développer l'intérêt et le goût des enfants pour la lecture en contribuant à l'élaboration d'un parcours de lecteur autonome
A travers ce temps quotidien de lecture personnelle, partagé collectivement, il s'agit de favoriser la lecture de textes longs, continus, dans la durée, sur plusieurs jours.

Où lire ?

Dans la salle de classe, dans un autre lieu. On pourra saisir l'occasion pour organiser dans l'espace classe, dans l'école des lieux pour lire, lieux où seront privilégiés le calme, le peu de déplacements.

Quel lien avec d'autres actions ?

L'action est inscrite dans le projet d'école (action relevant d'un projet collectif et d'une finalité liée à la maîtrise de la langue).
D'autres dispositifs sont également à articuler avec cette action : les APC (le quart d'heure lecture peut alimenter le travail réalisé dans ce cadre – cf. note de service 2018/2019 sur les APC) et l'EMC (favoriser le vivre ensemble et construire une communauté de lecteurs).
Certaines actions/journées pourront être valorisées : nuit de la lecture, journée de l'apprendre, actions propres aux écoles

Qui lit ?

Toute la communauté éducative présente dans l'école au moment du quart d'heure lecture : élèves, enseignants, ATSEM, AVS, personnel communal ...
On peut ouvrir, dans le cadre d'actions spécifiques (« Portes ouvertes », « Journée de la lecture ») cette action aux parents.

On lit quoi ? Quel support de lecture ?

Privilégier l'objet livre : albums, roman, BD, etc. et les œuvres de fiction et de réflexion. (*On évitera le manuel scolaire qui ne permet d'atteindre l'objectif d'une lecture de textes longs*).
Les livres peuvent être ceux de l'école (BCD, bibliothèques de classe), empruntés à la bibliothèque municipale ou apportés de la maison..

Le quart d'heure lecture pour inciter à la lecture personnelle

Quelles organisations ?

Pour les plus grands, le livre choisi seul, sans intervention de l'adulte, doit être immédiatement accessible (cartable, case,...). Ce sera l'occasion de découvrir, créer un outil indispensable à la lecture : le « marque page » qui pourra être décliné de manières différentes (pince à linge)...
Pour les plus jeunes, ceux dont la maîtrise de la lecture est encore fragile (maternelle, début de CP), c'est l'enseignant ou un autre camarade (un « grand ») qui vient lire à haute voix un livre choisi par un élève. On peut aussi privilégier des binômes (solution coopérative pour des élèves en grande difficulté ou non lecteurs).

Quand lire ?

Au moment le plus opportun décidé **ensemble pour toute l'école en même temps**. Ce créneau horaire de 15 minutes est déterminé en fonction de vos contraintes locales (retour de récréation, de pause méridienne, entrée en classe...). On évitera les fins de journées.

Les 7 règles d'or du quart d'heure lecture.

D'après l'association « Silence on lit »

Faire le silence.

Le silence est une des conditions favorisant la lecture. Par silence, il ne faut pas avoir une définition trop « radicale » mais l'entendre comme un endroit, moment où règne un calme suffisant pour que la lecture ne soit pas perturbée. En effet, ce quart d'heure lecture permet de redonner son sens à ce mot, « silence », dans un univers où le bruit, les agressions sonores sont multiples : faire silence, c'est se retrouver avec soi-même, retrouver un rythme, une temporalité internes.

Lire tous les jours.

Cette activité doit être pratiquée de manière quotidienne, afin d'installer un rituel de lecture inscrit dans les habitudes de chacun. Toutefois, pour ne pas devenir un temps dénué de sens, cette action mérite d'être soutenue par d'autres actions, ponctuelles ou régulières, autour du livre et de la lecture : nuit de la lecture, printemps des poètes, journée portes ouvertes, journée de l'apprendre

La lecture a toujours lieu quelque part : il est donc indispensable de réfléchir à une géographie de la lecture. Quelques règles élémentaires sont à respecter :

- Déterminer, avec les élèves, les lieux les plus adaptés. Si la salle de classe s'avère être d'emblée le lieu le plus logique, d'autres espaces peuvent être envisagés : BCD, salle polyvalente, couloirs...
- Veiller à la sécurité des élèves selon les règles de vigilance et de responsabilité en vigueur.

Choisir le bon moment.

Cette lecture quotidienne pose également les questions du moment de la journée le plus opportun. Il faut trouver un temps qui permette à toute la communauté éducative d'arrêter ses activités pour lire, et cela sans exception (élèves, enseignants, ATSEM, AVS, service civique, etc.). Ces 15 minutes sont donc à prendre sur le temps scolaire, sans pour autant « bloquer » l'activité de l'école. S'il est possible de varier le moment au cours de la semaine, il serait préférable que cela ne soit pas trop variable afin d'instituer cette habitude déjà précisée. Le moment de la journée sera choisi avec soin en évitant les fins de journées. Les retours de récréation, de pause méridienne peuvent apparaître comme intéressants.

Choisir la bonne durée.

Le but est de ne pas « casser le rythme d'une journée scolaire » avec une pause trop longue. Ce temps de lecture est donc relativement court mais également suffisamment long pour permettre que les lecteurs puissent entrer dans une histoire, suivre une intrigue, un raisonnement, se concentrer, comprendre.

Sur une durée de 15 minutes, on peut considérer que 5 minutes sont utiles pour s'installer et 10 minutes de lecture.

Lire tous ensemble.

La lecture doit être un acte visible par tous et dès lors tous doivent participer. Il convient, sans forcer, d'inviter chacun à lire mais si certains refusent, il faudra que les principes précédents, notamment le silence, soient respectés. Chacun doit pouvoir adhérer ou non à cette action sans préjugé, sans hiérarchie, sans barrière.

Lire des livres.

Il ne s'agit pas de lire pour lire, de faire semblant, de lire n'importe quoi. Il s'agit de lire des textes longs, littéraires, des essais, des fictions dont l'objectif est de sortir le lecteur de son quotidien, de lui faire construire d'autres univers : « *La lecture doit prioritairement porter sur des œuvres de fiction ou de réflexion. La lecture de manuels scolaires n'est pas acceptée.* ». Cette lecture doit se prolonger sur plusieurs jours, contrairement d'une lecture immédiate, rapide. La lecture sur support numérique, les journaux, les magazines ne sont pas autorisés. En effet, ce temps de lecture quotidienne doit être l'occasion de couper le lecteur de ses habitudes de pensées, de prises d'informations sommaires, réductrices, parfois simplistes. C'est la raison pour laquelle le support papier sera exclusif au cours de ce temps de « quart d'heure lecture ».

Si la majorité des élèves possède un livre, personnel ou prêté (BCD, bibliothèque municipale, départementale, fonds de livres...), on pourra envisager de se constituer une bibliothèque nomade ou des boîtes à livres.

La lecture silencieuse autonome n'est accessible qu'à ceux qui la maîtrisent suffisamment (code écrit) et qui ne la vivent pas comme une mise en difficulté (lecture trop lente, non automatisée...). Pour les élèves les plus jeunes et ceux les plus en difficultés de lecture, d'autres modalités de la lecture individuelle devront être trouvées afin de développer le goût de lire : lecture magistrale (par le maître, par un camarade expert), lecture en binôme, lecture offerte, lecture continuée par épisodes...

Lire en toute liberté.

Pour que cette lecture soit un plaisir, il faut lire librement, sans aucun programme, sans interrogation, sans notation. Toutefois, pour créer une communauté de lecteurs on favorisera les discussions et les échanges autour des lectures faites.

Références.

Circulaire [« Lecture : construire un parcours de lecteur autonome »](#).

Site Eduscol [Mobilisation en faveur du livre et de la lecture](#)

Académie de Paris : [une vidéo](#) sur le quart d'heure de lecture (6 min).